



LES FEMMES (TROP) SAVANTES?

D'APRÈS MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE PAR ROBERT SANDOZ ET JULIA PORTIER

16 au 18 mars 2023

à Nuithonie

Rue du centre 7, Villars-sur-Glâne

durée : 1h30

PROCHAINEMENT

Théâtre

La Règle du jeu

de Jean Renoir / L'outil de la ressemblance

21 mars 2023 – Nuithonie

Théâtre

La Mouche

Adaptation et mise en scène Valérie Lesort & Christian Hecq / Théâtre des Bouffes du Nord

4 & 5 avril 2023 – Equilibre

texte Molière

mise en scène Robert Sandoz, Julia Portier

conception, interprétation Brigitte Rosset, Christian Scheidt, Olivier Gabus

scénographie Cédric Matthey

lumière Thierry Van Osselt

costumes Anne-Laure Futin

administration, diffusion Régine Auer

coproduction Cie Amaryllis 17, Théâtre Boulimie – Lausanne, Théâtre Le Crève-Coeur – Coligny

Note d'intention

Brigitte et Christian pourraient se contenter de vous faire rire. Elle et lui pourraient se contenter d'être exceptionnel-les. Se contenter de jouer avec dextérité l'oeuvre de Molière. Mais, voilà, elle et lui aiment l'intelligence et le concon, l'impertinence et le respect du texte, la joie de relever des défis et le plaisir d'aller droit au but. Elle et lui aiment raconter en usant et abusant de tous les codes théâtraux ainsi qu'improviser. Bref, elle et lui sont des équilibristes entre tout et rien, entre le vrai et son contraire, entre homme et femme, entre nous et eux.

Pour cela, elle et lui ont pris la comédie la plus ambiguë de Monsieur Poquelin pour en interpréter à deux les treize personnages. Ils insèrent dans ce texte, déjà assez frappadingue, des apartés improvisés qui en plus d'être drôles rapprochent ces femmes savantes et leur microcosme d'hommes à la dérive de notre réalité contemporaine.

Mais que raconte la pièce? Une mère, une tante et une fille extrémistes de sciences, de lettres et de savoir. Un père lâche. Un frère moralisateur. Une bonne au bon sens rural. Des poètes qui pètent bien plus haut que leurs oeuvres. Et au coeur de ce cirque, un couple qui préserve son amour. Qui la sensée Henriette va-t-elle épouser? Son Dulciné, renouera-t-il avec son premier béguin, la grande soeur d'Henriette ou lui restera-t-il fidèle?

Surtout, qu'en est-il de la guéguerre homme-femme? Qu'est-ce qu'en critiquait Molière? Qu'en savent Brigitte et Christian avec leur érudition en équilibre entre géniale et ridicule?

Une piste peut-être: que sous la question de genre, il y a des questions dominant vs dominé, décideurs vs suiveurs, savoir vs bon sens, intégrité vs complaisance, passion vs aveuglement, d'amour vs rien. Et que ces questions se posent à elle et lui. Une piste de sûr que rire de tout ça rend bien plus intelligent que Vaugelas. Qu'on soit elle et/ou lui.

www.lesfemmetropsavantes.ch

Les femmes savantes

Comédie de Molière, en 5 actes et en vers (1672).

La famille du bourgeois Chrysale est tiraillée par deux courants contraires. D'une part, l'épouse, Philaminte, sa belle-sœur Bélise et sa fille Armande revendiquent l'état de « femmes savantes » et préfèrent les sciences, la littérature, la visite de brillants causeurs aux responsabilités de la maison. D'autre part, Chrysale et son autre fille, Henriette, estiment que la vie de famille et l'amour sincère passent avant ces engouements pour des sujets moins essentiels.

Reprenant le sujet des *Précieuses ridicules* et l'adaptant à l'évolution de la société, dans cette pièce Molière ne fait plus une farce mais un véritable tableau familial où il se moque des femmes prétentieuses et, par la même occasion, des écrivains vaniteux. Certaines phrases sont devenues célèbres ou proverbiales :

« Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage »

(Martine)

« Ah ! Permettez de grâce / Que, pour l'amour du grec, Monsieur, on vous embrasse »

(Philaminte)

Ce chef-d'œuvre interroge : Molière a-t-il seulement voulu railler les femmes qu'on appellerait « snob » aujourd'hui, ou, plus généralement, celles qui voulaient sortir de leur condition en rejoignant les hommes dans le débat intellectuel et artistique ? Comme à son habitude, il dénonce les personnes qui tombent dans l'excès. Mais les propos de Chrysale : « **Il n'est pas bien honnête, et pour beaucoup de causes / Qu'une femme étudie et sache tant de choses...** », ont tout de même un relent réactionnaire ou passéiste.
